Rx 9. Aug. 40.
REgebenh.

111

Monsieur

Je tiens a vne extreme faueur que parmi tant de diuerses occupations et tant d'importantes affaires qui doiuent passer par vostre esprit, vous daignez encore vous souuenir d'vne personne si inutile comme ie suis. Et ie ne doute point que les lettres que vous auez pris la peine de procurer pour le tourneur n'ayent porté coup, mais il n'en a pas encore senti les effets sinon en tant que Mrs de cete ville n'ont iusques icy donné a personne la place qu'il desire, et que le visage de ceux ausquels il a parlé ne luy en a point osté l'esperance.

Je m'estonne qu'on vous ait dit que ie faisois imprimer quelque chose de Metaphysique pourceque ie n'en ay encore rien mis entre les mains du libraire, ny n'ay mesme rien preparé qui ne soit si peu qu'il ne vaut pas le parler et enfin on ne peut vous en auoir rien rapporté qui soit vray si ce n'est ce que ie me souuiens de vous auoir dit des l'hyuer passé, a sçauoir que ie me proposois d'éclaircir ce que i'ay escrit en la quatriéme partie du discours de la Methode, et de ne le point publier, mais d'en faire seulement imprimer douze ou quinze exemplaires pour les enuoyer a 12 ou 15 des principaux de nos Theologiens, et d'en attendre leur iugement. Car ie compare ce que i'ay fait en cete matiere aux demonstrations d'Apollonius dans lesquelles il n'y a veritablement rien qui ne soit tres clair et tres certain lorsqu'on en considere chasque point a part, mais a cause qu'elles sont vn peu longues, et qu'on ne peut y voir la necessité de la conclusion si on ne se souuient exactement de tout ce qui la precede, on trouue

a peine

© BibliothÃ¨que Nationale, Parijs
Ms. Fr. Nouv. Acq. 23084, fols. 111-112
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/2464

a peine vn homme en tout vn païs qui soit capable de les
entendre, et toutefois a cause que ce peu qui les entendent
assurent qu'elles sont vrayes il n'y a personne qui ne les croye:
Ainsy ie pense auoir entierement demonstré l'existence de Dieu
et l'immaterialité de l'ame humaine, mais pourceque cela depend
de plusieurs raisonnemens qui s'entresuiuent et que si on en
oublie la moindre circonstance on ne peut bien entendre
la conclusion, si ie ne rencontre des personnes bien capables, et de
grande reputation pour la Metaphysique, qui prenent la peine
d'examiner curieusement mes raisons, et qui endisent franchement
ce qu'ils en pensent, donnant par ce moyen le bransle aus autres,
pour en iuger selon eux, ou du moins auoir honte de leur contredire
sans raison, ie preuoy qu'elles feront fort peu de fruit; Et il me
semble estre obligé d'auoir plus de soin de donner quelque credit
a ce traité qui regarde la gloire de Dieu, que mon humeur ne me
permettroit d'en auoir s'il s'agissoit d'une autre matiere.
Aureste ie croy que ie m'en vais entrer en guerre auec les
Jesuites car leur Mathematicien de Paris a refuté publiquement
ma Dioptrique en ses theses, sur quoy i'ay escrit a son superieur
affin d'engager tout leur cors en cete querelle: car bienque ie
sçache assez il y a long temps le prouerbe noli irritare crabrones
ie croy pourtant que puisqu'ils s'irritent d'eux mesmes, et que ie ne le
puis euiter, il vaut mieux que ie les rencontre vne bonne fois tous
ensemble, que de les attendre l'vn apres l'autre, en quoy ie n'aurois
iamais de fin. Cependant mes affaires domestiques m'appelent en

France

France, et si ie puis trouuer comodité dans 5 ou 6 semaines pour
y aller seurement, ie me propose de faire le voyage. Mais
Waessenaer ne desire pas que ie parte auant l'impression de ce que
lopiniastreté de son aduersaire l'a contraint d'escrire, et quoy
que ce soit une drogue dont ie suis fort las, l'honneur toutefois ne
me permet pas de m'exempter d'en voir la fin, ny le seruice que
ie doy a ce païs d'en dissimuler la verité. Vous la trouuerez icy
en la preface de W. dont ie luy feray encore differer l'impression
15 iours, ou plus s'il en est besoin, affin d'en attendre vostre
iugement s'il vous plaist me faire la faueur de l'escrire, et
il nous seruira de loy inuiolable. Cependant ie vous prie de croyre
tres assurement que St. a tres bien sceu que tout son liure ne
valoit rien des auant que de le publier, comme les subterfuges de
sa gageure ont assez monstré; et qu'il a eu la science de Socrate
en ce qu'il a sceu qu'il ne sçauoit rien: Mais il a auec cela une
impudence incroyable a calomnier et a se vanter de sçauoir des choses
impossibles et extrauagantes, qui est a mon iugement la
qualité la plus nuisible et la plus dangereuse qu'un homme
de sa condition sçauroit auoir, Et ie pense estre obligé
de vous mander en cela mon iugement. car ie suis

Monsieur

De Leyde dernier juillet 1640

Vostre tres humble et
tres obeissant seruiteur
DesCartes

pour Monsieur de Zuylichem

© BibliothÃ¨que Nationale, Parijs
Ms. Fr. Nouv. Acq. 23084, fols. 111-112
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/2464

© BibliothÃ¨que Nationale, Parijs
Ms. Fr. Nouv. Acq. 23084, fols. 111-112
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/2464